

L'Evangile de ce jour commence par ces mots : « en ce temps-là » ...Il est intéressant d'en lire d'autres car celles-ci nous apportent des indications supplémentaires sur ce qui va se produire :

« Le 3^{ème} jour il y eut un mariage à Cana en Galilée ».

En effet, littéralement il s'agit du 3^{ème} jour après la rencontre avec Philippe et Nathanaël qui se conclut par « Venez et voyez ». Une invitation qui s'adresse à nous aujourd'hui comme s'Il nous disait : voyez ce que je fais en faisant cela !

Et si Jésus dit au début de l'Evangile de Jn « Mon heure n'est pas encore venue » nous nous mettons en attente de la réponse qui se trouve à la fin du même Evangile « Père, l'heure est venue : glorifie ton fils afin que ton fils te glorifie ». Le troisième jour est donc à mettre en relation avec la résurrection du Christ ce qui met en lumière sur l'importance de l'événement qui se joue à ces noces !

Nous assistons à Cana à un mariage où l'eau se transforme en vin, à la dernière scène, le vin sera le sang de l'alliance versé pour la multitude.

La présence de Jésus au noces est bien sûr le signe qu'Il est venu aussi partager les joies des réalités humaines et lorsque le maître du repas interpelle l'époux à propos du manque de vin, c'est Jésus lui-même qui permet de sortir de cette situation délicate. Admettons que si nous ne regardons que le sens littéral de ce qui s'est passé, on peut se demander s'il était vraiment nécessaire de faire un tel miracle !

Nous ne pouvons donc en rester-là car par ce premier miracle Jean nous permet d'entrevoir que derrière l'époux des noces de Cana, s'annonce Celui qui concrétise les épousailles de Dieu avec son peuple. Par ce premier signe Jésus est annoncé comme l'époux véritable ! Comment ?

1^{er} signe de 7 !

Tout prophète de l'AT prouvait qu'il était envoyé de Dieu par les signes qu'ils pouvaient en donner. Les 7 signes que Jésus nous donne dans l'Evangile de Jean sont :

Les noces de Cana – la guérison du fils de l'officier royal (4.43-54) - la guérison du paralytique 5.1-16 – la « multiplication » des pains (6.15) - Jésus marche sur les eaux (6.16-21) - la guérison de l'aveugle-né (9.1-41) - le dernier étant celui de la résurrection de Lazare 11.1-46.

7... pour le monde juif, 7 est le chiffre de la perfection... et 7-1 représente le nombre de ce qui n'est pas encore accompli.

Le sixième jour est le jour de la création de l'homme...Adam créé à l'image de Dieu avait pour vocation d'être tout en Dieu. Hélas, la chute est passée par là ...mais la vocation de l'homme est toujours la même !

Jésus rejoint l'homme dans son humanité non pas pour le consoler de sa condition, mais pour le transformer en l'invitant, Lui le Vivant, à passer de la mort à la Vie en Dieu.

« Or on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : ils n'ont pas de vin » !! Il faudrait savoir... : ou il manque ou il n'y en n'a pas ?

C'est ici qu'on peut constater les subtilités de l'Évangile qui nous invite toujours à creuser un peu plus loin. C'est ici qu'on peut voir aussi que les événements peuvent être vus différemment.

« Or on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : ils n'ont pas de vin »

Entre ces 2 constats différents celui de Marie est très éclairant car il nous met en chemin vers **ce qu'il n'y a pas** et que seul son fils est à même d'apporter. Il serait aberrant en effet qu'il n'y ait pas de vin à boire à des noces...Il faut croire que Marie nous parle d'autre chose !

Entre le vin et l'eau il y a une différence fondamentale. On ne peut obtenir du vin qu'en passant par la fermentation ! Le vin est le processus de transformation du jus de fruits en boisson alcoolisée. Si une boisson fortement alcoolisée se nommera spiritueux cela peut nous mettre sur la piste de cette différence qui existe entre l'eau et le vin.

Comment pourrait-il y avoir de ce vin sans la présence de l'Esprit. Quand Marie dit qu'il n'y a pas de vin, elle sait que le monde de l'AT est terminé et que par son fils, l'Esprit de Dieu doit insuffler le monde.

Rappelons-nous le nombre des cuves de pierre 7-1! Dans ces 6 jarres, c'est de l'eau pour les ablutions rituelles qu'il devrait y avoir. Je dis devrait car le texte ne dit pas vraiment s'il y avait de l'eau dedans puisque Jésus demande de les remplir. Ces cuves sont le signe d'un état de choses périmé, d'usages religieux maintenant dépassés. Jésus vient changer, achever la religion juive.

Cette eau qui était destinée aux ablutions à l'extérieur du corps ...va devenir le vin destiné à être consommé au-dedans de lui jusqu'à en réjouir le cœur de l'homme. Le vin signe de l'Amour de Dieu pour l'homme va pénétrer dans les cellules de son corps pour le rendre spirituel.

Les cuves sont débordantes de cette nouvelle eau que Jésus donne ordre de verser. 600l quelle abondance ! Le Seigneur nous donne le maximum de ce que nous pouvons contenir et l'insuffle ensuite de sa présence jusqu'à l'intime de nous-même. Par ce signe Jean annonce que Jésus vient renouveler toute l'humanité.

Le maître du repas ne savait pas d'où venait ce vin... Et nous ? Si nous en connaissons la provenance, si nous savons que le Seigneur peut nous transformer radicalement d'un état à un autre, buvons de ce vin à en être ivre. « Ivre de Joie » dit le psalmiste lors de la veillée pascale !

En effet, si nous devons mourir dans le même état que nous sommes nés, nous serions tels des graines tombées en terre qui n'ont pas germé.

Mais ceux qui le servaient, savaient bien d'où était ce vin.

Notre foi ira-t-elle jusqu'à le reconnaître dans le calice et dans le monde afin de nous laisser transformer?